

Un festival et un colloque international dédiés à la chanson kabyle du 1^{er} au 6 novembre à Béjaïa

La capitale des Hammadites s'apprête à accueillir, à partir de ce samedi 1^{er} novembre, le premier Festival culturel local de la musique et de la chanson kabyles dédié au défunt Farid Ali, chanteur militant, auteur du célèbre chant patriotique Ayemma Aazizen Uretsrou.

«L'événement culturel de Béjaïa, a indiqué Aïci Ahmed, directeur de la Maison de la culture et commissaire du festival, lors de sa rencontre avec la presse, se fixe comme objectif de promouvoir le patrimoine artistique et musical de la région et d'offrir par la même occasion aux jeunes artistes l'opportunité de faire connaître leurs talents.» Le festival enregistre, pour sa première édition, neuf participants relevant des 8 wilayas limitrophes (Béjaïa, Tizi-Ouzou, Boumerdès, Bouira, Jijel, Sétif, Bordj Bou-Arreridj et Alger).

Quatre prix sont prévus pour récompenser les lauréats de cette manifestation qui ouvre également droit à une participation au Festival national de la musique et de la chanson amazighs programmé du 25 au 31 décembre prochain à Tamanrasset.

Il regroupera les lauréats des festivals de Khenchela pour la musique chaoui, Ghardaïa (musique mozabite), Béjaïa (musique kabyle) et Tamanrasset (musique targuie). Tout au long de la rencontre artistique de Béjaïa, des activités périphériques sont aussi prévues à travers des soirées musicales dans plusieurs villes de la vallée de la Soummam et de la région du Sahel (Sidi-Aich, Amizour,

Akbou, Dergunia El-Kseur, Souk El-Ténine, Tazmalt et Kherrata...). La 1^{er} édition du Festival culturel local de la musique et de la chanson kabyles qui se tiendra du 1^{er} au 6 novembre courant à la Maison de la culture propose une programmation culturelle et artistique aussi riche que variée réunissant une brochette de vedettes de la chanson kabyle, à l'image de Amour Abdenour, Yasmina, Akli Yahiatène, Djamel Allam, Abdelkader Bouhi, le mythique groupe Targrawla et le troubadour de la chanson kabyle, Lounis Aït-Menguellet qui se produira le jour de la clôture de la manifestation prévue pour le 6 novembre.

Ce rendez-vous artistique sera également étoffé par l'organisation d'un colloque international du 2 au 3 novembre 2008 dans le cadre d'un partenariat avec le festival du film amazigh autour du thème «Regards croisés sur la chanson kabyle» sous la coordination scientifique de Farida Aït-Ferroukh, anthropologue berbérissante.

Le colloque vise, selon ses initiateurs, «l'amorce d'une réflexion sur le vaste sujet qu'est la chanson kabyle et la poursuite de deux objectifs généraux : défricher un champ d'étude qui s'étend sur plusieurs siècles de création/recréation pour le chant traditionnel et sur plusieurs décennies pour la chanson profession-



Photos: DR

nelle, faire le point des travaux réalisés ou en cours sur le sujet et, éventuellement, introduire de nouveaux axes de recherche», selon ses initiateurs. La méga-rencontre que représente le festival culturel de la musique et de la chanson kabyles ambitionne également d'établir «un pont entre les chercheurs et le public, faire un lien entre le festif et la réflexion, faire croiser les amateurs avec les professionnels, les novices avec les maîtres, les figures emblématiques avec leurs

fans». S'agissant des communications prévues lors du colloque, elles sont au nombre de dix et seront animées par des chercheurs universitaires.

Les thèmes qui y seront abordés porteront, entre autres, sur «Les chants berbères de Kabylie dans la vie et l'œuvre de Taos Amrouche» par Denis Brahimi (critique littéraire Paris) ; «Chant de femmes : tradition culturelle et innovation» par Camille Lacoste Dujardin (chercheur en patrimoine littéraire,

anthropologue, France) ; «Les signalisations mystiques dans la poésie de Slimane Azem», animé par Youcef Nacib (docteur d'Etat, Sorbonne) ; «Cherif Kheddad et Kamal Hamadi, une relation d'exception», animé par Abdel Madjd Bali (compositeur, licencié en sciences politiques) ; «L'esthétique de la reprise dans le chant traditionnel et la chanson professionnelle : reprendre, ce n'est pas répéter» par F. Aït-Ferroukh (anthropologue Paris) ; «Dans la sillage de la chanson kabyle - Adel Mzab, l'intimiste perceur de murailles» par Claude Lefebvre (chercheur universitaire, France), ainsi que «L'apport de Benmohammed à la chanson kabyle : approche stylistique», animé par Mohand Akli Salhi (docteur en littérature amazigh, université de Tizi-Ouzou).

Une table ronde autour du thème «Pour mémoire» sera animée par trois acteurs-témoins, en l'occurrence Kamal Hamadi (com-

positeur), Benmohamed (poète) et Abdel-Madjid Bali (compositeur). Deux films seront également projetés en marge du colloque : il s'agit de *Slimane Azem* de Rachid Merabet et *Hnifa* de Ramdane Iftini et Sami Allam.

Les organisateurs ont annoncé la probable présence du maestro de la chanson kabyle,

Cherif Kheddad, à ce festival avec le parrainage de deux piliers de la culture kabyle, Kamal Hamadi et Benmohamed, un «géant» de la poésie engagée kabyle que la nouvelle génération aura ainsi l'occasion de découvrir dans la capitale des Hammadites et qui a écrit pour rappel les paroles de l'éternelle œuvre mondialement connue de Idir : *Vava Inouva*.

Par ailleurs, une exposition permanente de bijoux et d'habillements traditionnels sera ouverte au public au niveau du hall de la Maison de la culture.

Aziz Kersani

PROGRAMME D'ANIMATION

ESPACE MEZZANINE

Jusqu'au 4 novembre : Atelier bande dessinée, animation jeunesse, ateliers avec les étudiants des Beaux-Arts, scouts, ateliers avec des établissements spécialisés.

CAFÉ LITTÉRAIRE

Lundi 3 novembre 11h-11h30
Présentation d'ouvrages
11h30-13h
«Monde arabe et médias occidentaux», animé par Pascal Boniface (France)
13h-14h
Salle Ali-Maâchi
«La littérature de jeunesse au Maghreb et en Afrique de l'Ouest», animé par Alliance des éditeurs indépendants (France)
13h-14h
Présentation d'ouvrages
14h-15h
«Le conte reflet du système des valeurs», animé par Véronique Lagny Delatour (France)



15h-16h

«Les orientations et les tendances de l'écriture, de l'illustration et de l'édition pour les jeunes en Italie», animé par Livio Sossi (Italie)

16h-17h

«Une enfance à Mahdia», animé par Moncef Ghachem

17h-18h

Rencontre avec Yasmina Khadra

Mardi 4 novembre

11h-12 h
Conférence de presse : «L'activité culturelle du Haut-Conseil islamique», animé par Chikh Bouamrane (président du HCI)

11h-13 h

Cérémonie d'attributoin du prix Aslia, animé par Dar El Djazaïr (Safex)

COMMÉMORATION

Le 1^{er} Novembre dans le cœur !

Enfant algérien, ce n'est pas un conte, c'était hier à peine, les enfants de ce pays n'avaient pas le droit d'apprendre à lire ni le droit de regarder bien haut le ciel bleu et le chaud soleil de leur patrie. Mais aujourd'hui encore, je me souviens de cette enfant née dans un de ces nombreux villages de colons, dans un desquels tu vis peut-être, et qu'à l'époque, nous avions toutes les raisons d'appeler villages de colons. D'une enfant qui ouvrit des yeux tellement curieux sur son pays que cela l'emplit d'amour, d'espoir et de fierté ; pourtant à cette enfant en cours d'histoire, il fut appris... Abdelkader devint l'ami fidèle des Français. Et le 1^{er} Novembre 54, chargé de cette odeur bizarre des chry-



santhèmes, au grand tumulte de son cœur, l'enfant comprit très vite que la terre exaspérée manifestait sa terrible volonté.

Alors en silence, pour garder toute leur vaillance, des milliers d'hommes tout comme ton père au ton frère, le meilleur, celui dont tu es si fier, partirent pour mourir. La terre dure et sou-

vent la nuit recueillirent leur dernière prière et leur dernier soupir. Ils moururent avec seulement l'amère certitude que la terre fidèle à son premier engagement s'abreuve déjà de sang. Mais abreuvée de sang, la terre respecta tous ses engagements.

Et passé et présent, un instant, immobilisèrent le

temps et l'enfant, devenue bien grande, figée d'émotion, retenant ses larmes, regarda monter haut, toujours plus haut, le drapeau de son pays.

Enfant algérien, c'est à l'ombre douce des oliviers, c'est à l'odeur de sueur accrochée à l'habit de son père et à la ferveur qui entourait toutes leurs récoltes que lui vint ce précocement amour de son pays. C'est là qu'en son âme affluèrent amour puis espérance.

C'est par monts et vallées en fixant les horizons, en écoutant chanter le vent et murmurer les sources, que cette enfant comprit toute la beauté et la générosité, la tragédie et les espoirs de son pays.

Rahal Houria
Enseignante retraitée depuis 1995

UN HOMMAGE LUI SERA RENDU AUJOURD'HUI

Mustapha Bekkouche, chahid écrivain

Un hommage sera rendu aujourd'hui à Mustapha Bekkouche, brillant écrivain exécuté le 2 novembre 1960 par l'administration coloniale.

Cet hommage, qui lui sera rendu à partir de 14 heures au stand de l'Anep, coïncide avec la sortie posthume de son second ouvrage *Messages d'outre-tombe et autres nouvelles*.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com